

Fourmies

A l'Institution Saint-Pierre Une conférence décapante

Marquer les esprits, faire prendre conscience des ravages de la drogue, tel était l'objectif du témoignage de D. Morin.

Dans le cadre du cycle de conférences destinées aux élèves de lycée, l'équipe pastorale de l'établissement avait invité Dominique Morin.

Dominique Morin, 47 ans, est un homme au lourd passé. Marqué par la séparation de ses parents dès son plus jeune âge, un père violent, Dominique Morin a connu une jeunesse très difficile, à la limite de la grave délinquance.

Le début de la dérive

Dès l'âge de 12 ans, la dérive commence : films pornos, débauche sexuelle, cannabis puis autre drogues. Ses mots pour qualifier son état d'esprit sont très durs.

A 16 ans, il tombe dans l'enfer de la drogue : "j'allais à Amsterdam comme d'autres vont à Lourdes. Quand je fumais du cannabis, je me prenais pour quelqu'un de bien", a-t-il confié. Petit à petit, il ne fait plus la différence entre drogue douce et drogue dure et tombe dans cette spirale infernale, y entraînant avec lui son frère et un copain, qui se pendra.

Le malaise profond s'installe. Il abandonne l'école. Un abandon qui achève sa désocialisation.

Vers l'âge de 25 ans, alors qu'il vit dans les squats et acquiert explosifs et arme automatique, il prend alors conscience de cette dérive et tente de s'en sortir.

De retour chez sa mère, il tente de diminuer sa consommation de drogue et d'alcool. C'est la rencontre avec un prêtre, le désir de confession

et le pardon qui créent le déclic. Il découvre Dieu et décide de changer de vie tandis qu'il découvre qu'il est atteint du Sida et qu'il va devoir lutter toute sa vie contre la maladie.

A 47 ans, il ne manque pas de mots pour stigmatiser la génération des soixante-huitards, cette génération où il était interdit d'interdire. Pour lui, "ça a finalement miné toute une génération".

Aujourd'hui, cet homme au visage décharné, ravagé par la maladie, s'est adressé aux jeunes avec une sincérité déconcertante, provoquant parfois de vives réactions dans l'assistance.

Pourvu que le message passe et Dominique Morin n'aura pas fait tout ça pour rien. Car, désormais, en invalidité,



Dominique Morin s'est confié, sans complexes

il témoigne d'école en école pour raconter sa vie, mais surtout porter un message d'es-



Les élèves ont été captivés

S.R